

## Distinction des deux espèces de *Lissotriton*

**Triton palmé** (*L. helveticus*)

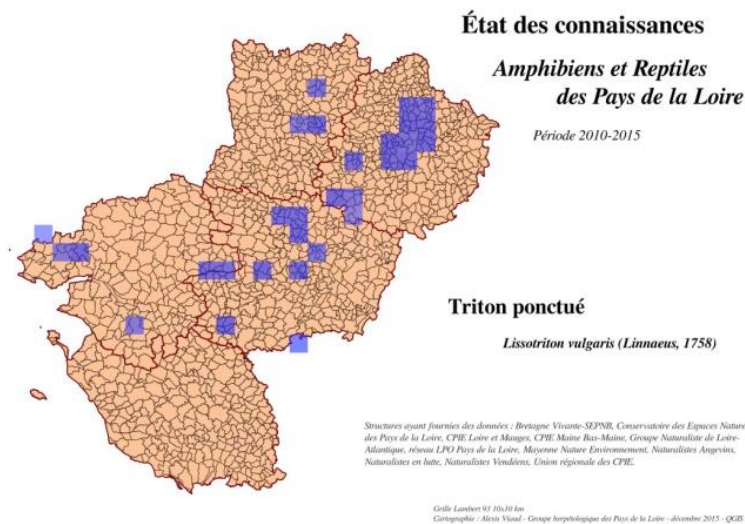
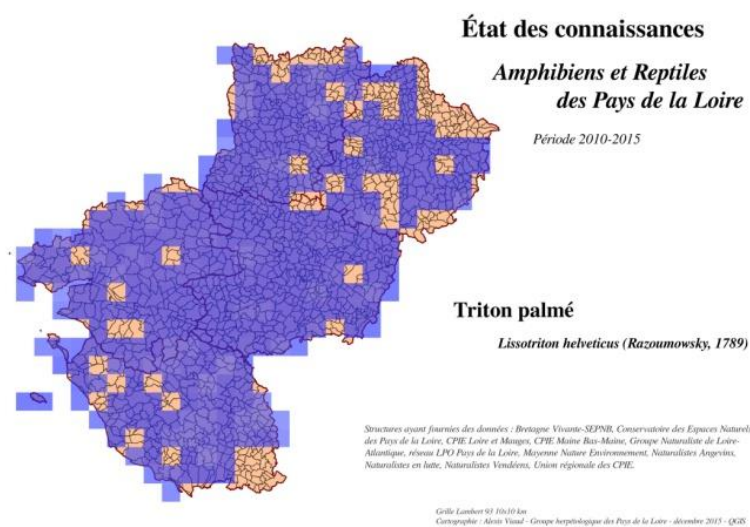
**Triton ponctué** (*L. vulgaris*)



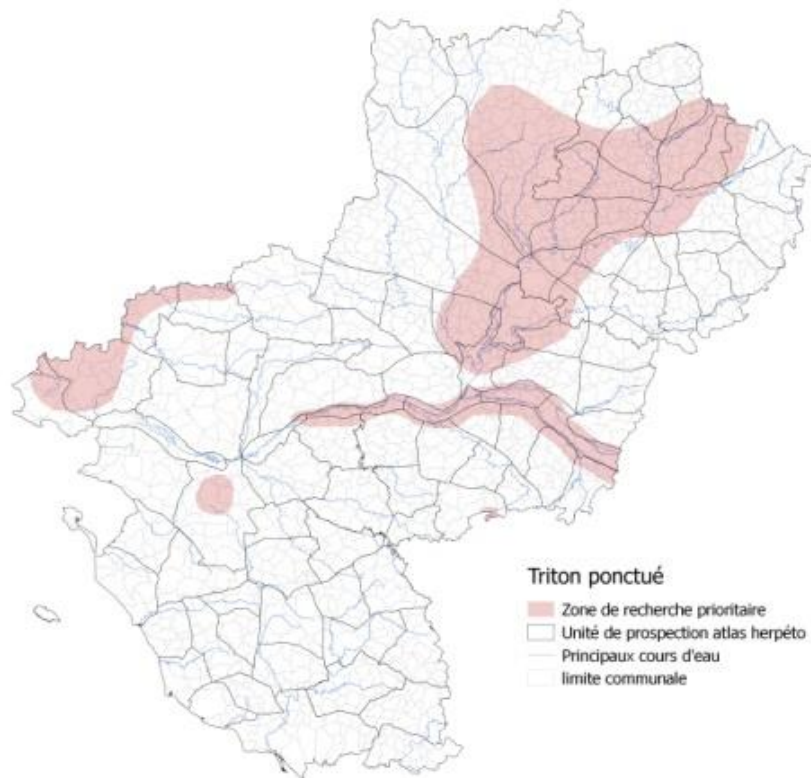
Les deux espèces sont présentes en Pays de la Loire mais autant le Triton palmé est sans doute l'un des amphibiens les plus communs et répandus, car très euryèce\*, autant le Triton ponctué est plus localisé, peut-être en raison d'exigences écologiques plus précises.

De plus, cette dernière espèce est d'origine médio-européenne et se trouve donc en limite de répartition occidentale dans notre région.

C'est la raison pour laquelle la mise en œuvre de l'atlas herpétologique des Pays de la Loire est l'occasion de **préciser la répartition régionale du Triton ponctué**, à condition de bien savoir distinguer les femelles et les individus en phases terrestres car il existe des risques de confusion. De plus, une thèse récente réalisée à la faculté d'Angers (A. Johanet, 2009) a mis en évidence, par analyses génétiques, une certaine proportion d'individus hybrides entre ces deux espèces qui peuvent facilement cohabiter.



\*euryèce : se dit d'une espèce qui se caractérise par une forte amplitude écologique lui permettant de peupler des milieux variés.



La distinction des **mâles en phase aquatique** est facile. Compte tenu des **risques de confusion concernant les femelles**, la découverte des mâles en période de reproduction facilitera les validations des observations des deux espèces de *Lissotriton*.

Le mâle de **Triton palmé** en phase aquatique présente de nombreux critères spécifiques dont un filament au bout de la queue (attention : il est parfois cassé) et la présence de palmures aux pattes arrière.

Le mâle de **Triton ponctué** présente également des critères très distinctifs : une haute crête festonnée, de grosses ponctuations noires sur les flancs et la face ventrale, ainsi que des lobes cutanés autour de ses orteils, à la manière de la Foulque ou du Grèbe.



**T. palmé mâle** – phase aquatique



**T. ponctué mâle** – phase aquatique



En phases terrestres, avant ou après la reproduction, on peut trouver des tritons adultes en soulevant des souches, des pierres ou des branches mortes. La distinction est alors moins aisée.

Le critère le plus visible à prendre en ligne de compte est la forme de la tête : allongée et relativement anguleuse avec 3 sillons sur le haut du crâne dans le cas du **Triton ponctué**.

Dans les deux cas, le liseré sombre marquant les jointures entre les flancs et le dos est assez similaire, mais le mâle de Triton palmé possède en plus un bourrelet glandulaire tout le long de ces jointures, ce qui lui donne une section du corps légèrement quadrangulaire vers le haut.



**T. palmé mâle** – phase terrestre



**T. ponctué mâle** – phase terrestre

Ce sont les déterminations des femelles qui présentent le plus de risques de confusion, même en phase aquatique, car elles se ressemblent beaucoup d'une espèce à l'autre. Sur le terrain, les critères les plus fiables sont les critères 1,2 et 3 suivants (tout en tenant compte des variations intra-spécifiques, toujours possibles chez les amphibiens).

## 1 - La couleur de la gorge et du ventre

- **femelle du T. palmé** : gorge couleur chair unie paraissant plus claire que celle du ventre. En général aucune ponctuation (ou alors quelques petites taches sombres très discrètes). Ventre avec peu de taches, plutôt petites et essentiellement périphériques.
- **femelle du T. ponctué** : gorge couleur de fond grisâtre, gris clair à gris cendré, avec presque toujours des petites ponctuations noires. De ce fait, la gorge paraît de couleur plus sombre que celle du ventre. Ventre avec nombreuses et belles taches uniformément réparties (mais des ventres sans ponctuations et unis peuvent parfois exister ). Attention, chez les jeunes, la gorge peut être totalement dépourvue de taches (à confirmer sur le terrain).



T. palmé femelle – phase aquatique



T. ponctué femelle – phase aquatique

## 2 – La couleur sur les flancs

- **femelle du T. palmé** : une tache claire souvent bien marquée au dessus de l'insertion de la patte postérieure ; en général, flancs de coloration globalement unie
- **femelle du T. ponctué** : pas de tache claire au niveau de l'insertion des membres postérieurs (ou très rarement), mais une série de taches tout le long du bas du flanc, séparant une bande claire au-dessus et la couleur ventrale proprement dite (critère peu mis en valeur dans les ouvrages mais qui paraît très fiable dans notre région).



T. palmé femelle – phase aquatique



T. ponctué femelle – phase aquatique

### 3 – La forme de la tête

- **femelle du T. palmé** : tête plus ou moins marquée par un seul sillon sur le haut du crâne, et zone entre l'œil et la narine plate ou à peine concave
- **femelle du T. ponctué** : comme dans le cas du mâle, tête plus ou moins marquée par 3 sillons sur le haut du crâne. La littérature parle également d'une concavité plus « creusée » que chez le T.palmé, entre l'œil et la narine (utiliser une loupe si nécessaire)



**T. palmé femelle** – phase aquatique



**T. ponctué femelle** – phase aquatique

Sur le terrain, d'autres critères (4, 5, 6) plus délicats, peuvent être utilisés. Les photos en notre possession ne permettent pas d'attester leur totale fiabilité. Ils pourront toutefois être examinés et notés par les observateurs au cours des investigations.

### 4 – La présence ou non de tubercules plantaires

- **femelle du T. palmé** : présence de deux petits tubercules clairs sous le pied (pas forcément très évident sur le terrain car souvent peu visibles, et en outre, il n'y a parfois qu'un des deux tubercules qui est clair – voir photo)
- **femelle du T. ponctué** : pas de tubercule mais un ergot à la base du petit orteil (critère peu visible à vérifier sur le terrain).



**T. palmé femelle** : tubercules plantaires



## 5 – La couleur de la queue

- **femelle du T. palmé** : le bord inférieur de la queue comprend une bande claire à jaunâtre, souvent sur toute la longueur
- **femelle du T. ponctué** : le bord inférieur jaune clair ou jaune orangé existe après le cloaque mais en général, la bande ne se poursuit pas sur toute la longueur



T. palmé femelle – phase aquatique



T. ponctué femelle – phase aquatique

## 6 – La couleur du cloaque

- **femelle du T. palmé** : pigmentation du cloaque claire en général
- **femelle du T. ponctué** : pigmentation du cloaque foncée en général



T. palmé femelle – phase aquatique



T. ponctué femelle – phase aquatique

Concernant **les individus juvéniles**, il existe également un critère supplémentaire de différenciation spécifique, souvent cité, mais dont la fiabilité mériterait d'être confirmée par l'examen de nombreux échantillons :

- **juvénile T. palmé** : raie dorsale jaune-orange parfois assez nette de la nuque jusqu'à l'extrémité de la queue
- **juvénile T.ponctué** : raie dorsale jaune-orange du milieu de la tête jusqu'à la ceinture pelvienne, plus vive dans la partie antérieure et s'atténuant vers l'arrière



**T. palmé juvénile**

## Autres critères

*Enfin, nos observations sur le terrain nous amènent à faire trois remarques*

**A** - Concernant la tache claire au dessus de l'insertion de la patte postérieure de la **femelle T. palmé**, celle-ci disparaît durant les phases terrestres (ce point méritera d'être confirmé par de nouvelles observations).



**T. palmé femelle – phase terrestre**



**B** - Concernant le **mâle T. ponctué**, lorsque celui-ci rentre en phase aquatique après le repos hivernal, la crête typique n'apparaît qu'au bout de quelques jours et dans ce cas, c'est la forme de la tête et les trois sillons sur le crânes qui constituent , avec les premières colorations caudales, les critères les plus évidents.



**T. ponctué mâle** – début de phase aquatique

**C** - Le petit filament caudal est très rare chez la **femelle T.palmé**, mais peut parfois être noté. Dans ce cas, il est alors très peu marqué.

### **Bibliographie recommandée**

- *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg* – ACEMAV – collection Parthénope
- *Identifier les Amphibiens de France métropolitaine* – J. Muratet – association ECODIV
- *Guide des Amphibiens d'Europe* – A. et Ch. Nöllert – Delachaux et Niestlé
- *Le guide herpéto* – N. Arnold et D. Ovenden – Delachaux et Niestlé
- *Guide des Amphibiens et des Reptiles de France* –J.M. Thirion et Ph.Evrard – éditions Belin